

Réseaux d'échanges de pratiques

Pratiques de différenciation

Léonard Guillaume (suite)

Esch-sur-Alzette, annexe Wobrecken
Vendredi 15 mars 2002 de 16H30 à 19H

« La différenciation, c'est aussi comprendre le cheminement des autres pour ne plus se faire la guerre, c'est accepter les autres tels qu'ils sont : différents de moi. »

Léonard Guillaume

Echanges de pratiques et réflexion pédagogique

Comme tout réseau d'échanges de pratiques, la rencontre de ce vendredi 15 mars s'est ouverte sur les offres et les demandes de chacun : les enseignants présents informent les autres d'expériences menées dans leurs classes, proposent des documents et des outils adaptés aux élèves du préparatoire, et échangent des questions récurrentes.

Les deux questions essentielles de cette rencontre étaient :

- **concrètement, qu'est-ce que la différenciation ?**
- **que faire avec des élèves qui n'ont vraiment aucune base minimale** (certains ne savent ni lire ni écrire à 15 ans) **et aucune motivation**, comme il en arrive de plus en plus dans les classes du préparatoire?

Enseignement traditionnel ou enseignement différencié?

Le problème essentiel qui freine les enseignants dans leurs actions et leurs efforts pour aider ces jeunes, ce sont les **programmes surchargés et peu adaptés aux besoins et à la réalité de ces jeunes** et le système d'évaluation qui y est lié.

Il est essentiel que **les élèves cherchent, expérimentent, découvrent et construisent eux-mêmes leurs apprentissages**, et que toute activité corresponde à une demande, un besoin, ait un sens aux yeux des jeunes.

Deux aspects psychologiques sont à prendre en considération pour des pratiques plus efficaces :

- Permettre à chaque jeune de **faire des choix**, et de ce fait le reconnaître capable de comprendre et de décider.
- Etre exigeant, à condition que cette **exigence soit perçue par l'élève comme une reconnaissance de son intelligence**, et favoriser ainsi l'estime de soi.

Certains enseignants présents témoignent de l'inutilité et même de la nocivité pour certains élèves de **recommencer trois fois le même module**. Quand un enfant est en échec, le premier réflexe est de recommencer la même chose de la même façon. Poursuit-on un traitement médical qui ne fait pas ses preuves ? Voire, double-t-on la dose? Ces jeunes ont simplement besoin d'autres approches, de travailler sur d'autres axes. L'expérience de certains enseignants présents montre qu'en leur offrant des possibilités de choix, ils sont très motivés, très engagés.

Plusieurs enseignants insistent sur l'importance de **l'intégration**, car mettre les élèves les plus faibles pendant toute une année dans des classes spécialisées, c'est les mettre en dehors de la réalité, les protéger de la vie. Il s'agit d'une situation artificielle, qui ne dure qu'un temps, et ils sont en souffrance dès qu'ils en sortent. Difficulté scolaire et exclusion sociale sont intimement liées, il faut donc lutter contre l'une et l'autre.

Pratiques de différenciation

Après ces échanges très riches liés aux expériences de chacun, des pratiques concrètes de différenciation ont été vécues par les participants pour répondre à des questions de matière précises. Il apparaît ici clairement que la différenciation sous-entend une tout autre approche de l'apprentissage. **Il ne s'agit pas d'individualiser mais de proposer plusieurs portes d'accès à un apprentissage donné afin que chacun trouve « sa propre porte d'entrée ».** En voici quelques exemples:

Les fractions

La consigne: *"J'ai trois barres de chocolat à partager entre quatre enfants. Dessiner et verbaliser ce que chacun va recevoir. Imaginer **toutes les possibilités.**"*

Chacun a ici la possibilité de venir avec sa porte d'entrée, sa représentation, son « film intérieur » de la situation.

Autre situation : « *Faites $\frac{1}{2}$* » avec de la ficelle, de la pâte à modeler, du papier, des bonbons de l'eau,... La notion de $\frac{1}{2}$ est intégrée à partir de la réalité de chacun, et débouche sur des demandes et besoins, notamment d'instruments de mesure, qui prennent alors tout leur sens. Ce n'est plus une notion abstraite, sur papier ou dans la seule tête de l'enseignant.

Passé simple ou passé compliqué ?

Ecrire au tableau une liste de formes verbales :

Il entra
Elle crut
Elles prirent
Ils vinrent
Ils tentèrent

Les consignes :

1. *Continuez la liste*
2. *Affichez vos résultats*
3. *Choisissez un livre et recherchez 10 formes de ce type*
4. *Inscrivez les « bizarres » au tableau*
5. *Classez (à chacun de choisir les critères)*
6. *Ecrivez la règle que vous avez choisie pour classer*

Participes passés

Différents billets arrivent dans la boîte aux lettres :

Arrivé à 18H
Parti à 19H

Arrivée à 18H
Partie à 19H

Arrivés à 18H
Partis à 19H

Arrivées à 18H
Parties à 19H

Consigne 1 : *"mettre les signatures de chaque billet : qui peut avoir écrit ce message?"*

Consigne 2 : *"écrire la règle (verbaliser) : pourquoi le choix de telle ou telle signature?"*

Quelques éléments théoriques :

- Passer du **faire au dire** et du **dire au faire**.
- Insister sur la **verbalisation**, et donc la prise de conscience : comment tu as fait cela, pourquoi tu as fait cela ?
- **Prédire** ce qui va se passer et vérifier son hypothèse personnelle.
- Proposer des situations, **des portes d'entrée différentes** sur un même point de matière.
- Imaginer des **portes d'entrée insolites**, inattendues, originales, pour permettre aux enfants exclus depuis trop longtemps de revenir vers l'envie d'apprendre : c'est différent, nouveau, interpellant, c'est une sorte de **défi** et ils y reprennent goût.
- Donner des consignes qui amènent des **actions concrètes et brèves** (faire, dessiner, classer, relier,..) car ces élèves ont une capacité de concentration très réduite.
- Passer sans arrêt de la phase individuelle à la phase à deux ou trois, puis à la formulation devant le grand groupe.
- **Voir la grammaire en fonctionnement**, pas la grammaire pour la grammaire.
- Toujours se poser la question : quelle consigne vais-je donner pour qu'il y ait **construction d'apprentissage** ?
- Avoir en tête l'idée que la classe est un **laboratoire d'apprentissage** où ils expérimentent, se trompent, recommencent, essaient...
- Donner un cadre (consignes-actions précises) et de la nourriture (du matériel, livres, documents, supports,...) pour **alimenter leur imaginaire**.
- Plus la consigne est contraignante, plus la possibilité de créer est grande.
- Ne pas coupler apprentissage et contrôle des acquis. Il faut laisser aux élèves le temps d'apprendre, de construire et de vérifier par eux-mêmes, par exemple une règle de grammaire ou un procédé de calcul. L'évaluation formative consiste à observer les élèves en train d'apprendre pour les aider dans cette construction. L'évaluation-contrôle doit venir, elle, tout à la fin du processus.